



LA LETTRE DE KOUTAMMARIKOU

• n° 16 - 5/2012

LETTRE DE JULIEN BAGRI (8 mai 2012)

Bonjour à tout Koutammarikou,

Ma jambe va de mieux en mieux. Il fait grand soleil et très beau temps car on voit clairement l'horizon avec la végétation grandissante qui rend la nature verte. Les premières pluies font leurs petits jeux comme pour annoncer les grandes pluies. La chaleur nous dit déjà bye-bye. Les grandes cérémonies des funérailles (tibéti) commandent actuellement les activités des hommes et perturbent quelque fois les activités scolaires. Pour les écoles qui sont sous tutelle de l'APEEK, il n'y a pas d'inconvénients car les cinq directeurs ont de la volonté. Nous sommes préoccupés par la formation et la pratique des futurs instituteurs à titulariser dont Rosa et Michel. Ditawan à bénéficier à nouveau des vivres du PAM. Deux foyers améliorés ont été construits à base de matériels locaux (argile, paille, bouse de vache, cendre et jus de néré), suivi de la sensibilisation des parents sur la scolarisation et l'économie de bois. Avec ces foyers qui mettront un mois pour sécher, nous utiliserons moins de bois pour faire cuire ou chauffer de l'eau dans une marmite d'une capacité de 40 litres. Cela évite également à la cuisinière les maladies causées par la chaleur. Nous avons été formés et nous essaierons de voir comment la vulgarisation peut se faire au sein de l'espace de l'APEEK afin que cela soit un gain en plus. A l'heure où je vous écris, j'ai reçu la lettre de Xavier Bordet pour les haies. Le contenu est bien compris. La plante s'appelle en français le POURGUERE, elle est très efficace dans la construction des haies, mais on la fuit à cause de sa sève dangereuse, mais nous allons essayer de l'adopter. Nous aurons l'occasion d'en faire part à Koutammarikou.

Le vieux Jean PATCHA vient de me donner raison sur cette sensibilisation sanitaire que je lui ai toujours faite à propos de soins d'hygiène. Il a perdu deux de ses enfants suite à des crises. Au lieu qu'il conduise des patients à l'hôpital, il a toujours préféré aller voir un charlatan du village dont les enfants reviennent morts. Le 15 avril dernier l'un de ses fils a encore piqué une crise, mais en l'absence du charlatan, il a été obligé d'écouter mes conseils en se rendant à l'hôpital d'où l'enfant revient vivant et bien guéri. Jean a reconnu la puissance de la sorcellerie des Blancs et a promis de m'écouter désormais. En attendant d'analyser la lettre de Xavier et la mise en œuvre de ses recommandations, je m'arrête ici tout en disant salut à tout Koutammarikou en Europe et dans le monde entier (Canada, Angleterre, Belgique, Suisse, France).

Julien BAGRI

.....

LETTRE DES ELEVES, DES PARENTS D'ELEVES ET DES ENSEIGNANTS

Circonscription scolaire de Natitingou : écoles primaires publiques de Korimbéné et Ditawan

Les élèves, les enseignants et les populations des villages de Korimbéné et Ditawan, avec une grande joie au cœur, me chargent de vous dire un sincère merci pour tout ce que vous faites en notre endroit, et tout spécialement pour les logements des maîtres que vous venez de nous aider à construire. C'est une fierté pour nous et une haute considération pour nos localités. Nous vous en sommes très reconnaissants. Nous vous prions par la même occasion de nous aider à parfaire l'œuvre que vous avez entamée en nous aidant financièrement à acquérir du ciment et du sable nécessaire pour le crépissage et le cimentage de ces bâtiments car ce sont des intellectuels qui vont habiter ces logements et les termites font rage chez nous.

D'avance merci et que Dieu vous bénisse.

EDITARD

• • •

La lettre ci-contre vient de nous arriver par mail et nous vous la livrons encore toute chaude. L'ordinateur fonctionne bien, mais Emmanuel nous a confié par téléphone récemment qu'il rencontrait de gros problèmes de connexion. Mais le lien est toujours là et c'est bien.

Samedi : 5^{ème} assemblée générale de notre association. Pas mal de choses seront à l'ordre du jour, avec, en vrac, l'aide à l'école de Koutanongou ; les autres cantines ; les forages ; l'aide aux jardiniers des sources de la Pendjari ; le suivi (justement) des logements des instituteurs dans les villages ; l'entretien et l'organisation du jardin ; le futur d'Emmanuel, les micro-crédits, etc. Si les choses se déroulent comme l'an dernier, nous n'aurons pas trop de quatre ou cinq heures pour faire le tour de nos actions en Pays somba. Pour ce qui concerne les adhésions 2012, nous avons encore la chance d'accueillir de nouveaux adhérents et, pour l'instant, de connaître, à ce jour, un taux de renouvellement de l'ordre de 70 %... Mais l'année n'est pas terminée. Salut à tous et, surtout, ne lâchez rien ! M & P

